

M. Flourien romptait avec une politique dont les résultats avaient été manifestement faucheux, pour en adopter une nouvelle qui ne comportait aucune visée antérieure. Le dandisme du mûrier partait de l'Égypte; mais le second pas sans les vues annexionnistes de l'Angleterre. Ce que la France déclarait vouloir, c'est que l'Angleterre et le khédive lui fussent liés par un traité commercial définitifs. Profitant de l'excellent effet produit par sa récente circulaire sur les affaires d'Égypte, et voyant l'Angleterre animée de dispositions conciliantes à son égard, M. Flourien consentit à lier l'une à l'autre deux affaires qui pourtant n'avaient rien de commun : celle du canal et celle des Nouvelles-Hébrides.

Cet dissentiment entre le khédive et son ministre des finances amenèrent, au mois de juin 1888, la destitution de Nubar-pacha, et son remplacement par Riaz-pacha. Au fond Nubar était frappé pour n'avoir pas toujours tenu ses promesses; mais il avait eu aussi les mains des Anglais, et si Riaz était un homme intègre, nous ne pouvions, nous Français, oublier qu'il s'était associé aux agents anglais pour demander l'abolition du contrôle.

Bibliogr. Chabas, *Inscription hiéroglyphique* (Paris, 1867); Rosellini, *Le iscrizioni della vera greca* (1867); les *Inscriptions des mines d'or*; Traduction complète des inscriptions hiéroglyphiques de l'obélisque de Louxor (1868); *Recherches pour servir à l'histoire de l'égypte ancienne*, par Chabas et Langlois, géologues, en collaboration (1873); *Hébreo-Égyptiaca*; Revillout (Eugène), *Ritual funéraire de Pannoth en démotique*, avec les textes grecs et latins correspondants (1870); Rougé (le vicomte Emmanuel de), *Chrestomathie égyptienne* (1887 & 1896); *Inscriptions recueillies à Esfou (haut Egypte)* (1879 & 1880); *Les monuments hiéroglyphiques de l'Égypte pendant sa mission scientifique* (1877 & 1879); B. Béchaud, *Recueil monumental, historique, architectural, sur l'Egypte et la Nubie* (1878); Lefebvre (Eugène), *La civilisation égyptienne pendant la moyenne Égypte, dix siècles environ avant Moïse* (1876); *la Stèle du collier d'or; la Vie future dans l'ancienne Egypte* (1877); les *Monuments égyptiens de la Bibliothèque nationale* (Londres, 1880); *La civilisation égyptienne pendant la basse Égypte, dix siècles environ avant Moïse* (1876); Rhoné (Arthur), *L'Égypte à petites journées, Etudes et souvenirs* (1877); *Le papyrus funéraire de Soutmes, etc.* (1878); *Chabas et Rosellini, Les arts égyptiens, les civilisations sur les arts égyptien et arabe* (1876); J. Hervé, *L'Égypte* (Paris, 1883); Anceasi, *L'Égypte et Moïse* (1875); *Job et l'Égypte* (Londres, 1875); *Le Livre des morts égyptiens*, traduction de G. Maspero (1879-1880); Maspero (Gaston), *Etudes égyptiennes* (1879-1883); *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*; Paul Perret, *Égyptologie* (Lyon, 1878); *Le Livre des morts égyptiens*, traduction de Lepsius (1885); *Le Livre des morts des anciens Égyptiens*, traduction complète d'après les papyrus de Turin et les manuscrits du Louvre (Londres, 1885); *Le Livre des morts égyptiens* (Londres, 1881 & 1885); tome III, *les Égyptes*; Zincke, *Egypt of the Pharaohs and of the khedive* (Londres, 1873); Luttké, *Ägyptus neu Zeit* (Londres, 1873); *Le Livre des morts égyptiens*, traduction publique en Égypte (Paris, 1873); Prokesch-Osten, *Nilfahrt bis zu den zweiten Katarakten* (Leipzig, 1874); Edwards, *A thousand miles up the Nile* (Londres, 1876); *The Nile valley from Cairo to Khartoum* (Londres, 1876); *Égyptus Sata-pacha* (1854 & 1876); Mac-Coan, *Égyptus et it* (Londres, 1877); Leon, *the Khedive's Egypt* (Londres, 1877); Klingzinger, *Bilder aus der ägyptischen Naturgeschichte* (Londres, 1877); Neere (Leipzig, 1878); Loftie, *A ride in Egypt* (Londres, 1879); *Essai de statistique générale de l'Égypte* (le Caire, 1879); Charmes, *Cinq mois au Caire* — dans *l'Asie moderne* (Londres, 1881); Wyse, *Egypt political, financial, strategical* (Londres, 1882); Amici, *Dictionnaire des villes et villages de l'Égypte* (Le Caire, 1882); *Die ägyptische Provinzen und raenlandende* (Wurzburg, 1882); Stangen, *Ägypten* (Leipzig, 1882); Peters, *Die kilmatischen Winterkurorte Ägyptens* (Leipzig, 1882); Benson, *Notes on Egypt* (Londres, 1882); *Report of Egypt*, publication du ministère de la Guerre anglais (Londres, 1882); J.-A. Wylie, *A visit to the land of the Pharoas* (1882); R.-S. Poole, *The Cities of Egypt* (Londres, 1882); Venturi, *Storia dell'architettura italiana*. L. Pennazzi, *Spedizione Penazzi-Boscone* (Milan, 1882); J. Hognonet, *En*

*Egypte* (Paris, 1883); Erman, *Ägypten und Ägypten. Leben im Altertum* (Tubinge, 1885); Paponot, *l'Egypte, son avenir agricole et financier* (Paris, 1885); Adams, *Egypt past and present* (Londres, 1885); Amici, *l'Egypte ancienne et moderne* (Alexandrie, 1884); Kayser, *Ägypten, einst und jetzt* (Fribourg-en-Brisgau); Colborne, *With Hicks Pasha in the Soudan* (Londres, 1885); Debes, *Nouvelle*

**Egypte**, par MM. Perrot et Chépiez. V. ART (I<sup>er</sup>) DANS L'ANTIQUITÉ.

**Egyptes** (LES), par Marius Fontane (Paris, 1882, in-8°). M. Fontane a intitulé son livre « les Egyptes », et non pas « l'Égypte », pour ne pas égarer le lecteur. Il y a en effet, dans la société de la terre des pharaons. On sait en effet que, dans le cours des siècles, le centre de gravité de l'Égypte s'est déplacé, que la capitale a été transférée de Memphis à Thèbes, et que celle-là fut à son tour remplacée par l'éthiopienne. « Le génie de l'Égypte des Memphites diffère du génie de l'Égypte des Thébaites », dit-il. L'Égypte des Memphites a également son originalité. L'Égypte du Nord ou basse Égypte, l'Égypte du Centre ou moyenne Égypte, l'Égypte du Sud ou haute Égypte, ont chacune leur caractère religieux, social et politique. Ce ne sont pas trois nations ennemies, mais ce sont trois Égyptes différentes, absolument; et lorsque l'histoire égyptienne, au lieu de rechercher dans la basse Égypte, en moyenne Égypte et en haute Égypte, il ne faudra pas y voir, historiquement, un « peuple » divisé par des ambitions, son rôle sera d'être d'abord un rôle de simple légitimité; il conviendra de constater simplement qu'à ce moment de l'histoire les trois Égyptes ont cessé d'obéir à un unique centre d'attraction. C'est à l'histoire de l'Égypte, à l'Égypte, admettre une unité qui n'existe pas, concevoir une Égypte allant de la mer Méditerranée jusque au fond de l'Éthiopie, ce sera donc à l'histoire d'Égypte de constater les événements qui, dans les temps, vont se succéder. « Le titre choisi par M. Fontane nous paraît pleinement justifié; il témoigne de la conscience que l'auteur a de son rôle, et de l'histoire égyptienne après la tradition grecque et romaine, mais bien d'après les monuments et les hiéroglyphes. Le volume est très bien fait, et l'auteur a su grouper les hiéroglyphes que M. Fontane se propose de publier successivement pour en former une « Histoire universelle ». Il s'agissait donc pour lui de réunir les notes au bas de chaque page, mais de résumer les données de la science, de conclure logiquement, de faire revivre les idées des égyptologues, de leur donner une coutume (à tort d'ailleurs) de qualifier l'Égypte. Le but, on ne saurait le nier, a été atteint par M. Fontane. L'exposition est claire, les conclusions sont justes, les idées sont originales; l'état social et politique et les croyances religieuses occupent la place qui leur convient.

**ÉGYPTO-ARAMÉEN, ENNE** adi. (é-ji-ton)-à-ra-mé-en, e-ne, e-né. *rad. Egypte et Aram*. — *Égypto-araméen*, ad. m. — *Égypto-araméens*, écrits en caractères phéniciens, soit sur pierre, soit sur papyrus, qui ont été trouvés

[*Balladenbuch*] (Leipzig). Il a la  
vulle édition du *Manuel de l'au-  
thor*, de Bouvier.

**EHRRMANN** (François-Emile),  
né à Strasbourg le 25 sep-  
tembre 1833. Il est entré de  
l'Ecole des Beaux-M.  
Erhmann a conservé la  
cette école; il est depuis  
représentants de ce style  
de style, qui d'après cer-  
tains, comme M. Paul Mantz,  
en plus rares devant la nature  
hit la peinture par son  
C'est surtout au point de vue  
ratif que M. Erhmann est  
poué; il a de l'imagination et  
ses compositions sont d'un  
mais son coloris quelque peu  
public froid devant ses im-  
tations, l'œuvre de M. Erhmann  
portant par son nombre et sa  
puis 1860, ses compositions lui  
médaillé en 1865, une autre  
daille de troisième classe en  
de la Légion d'honneur.  
plus importantes: *Hercule en  
vertu* (1863); *les Envoyés à  
consulter l'oracle de Delos* (1864);  
*et les Pêcheurs* (1865); *le  
le Fil d'or* (1866); *les Troi-  
adressant leurs adieux aux  
(1867)*; *Un vainqueur*, pan-  
(1868); *l'Etude du maître*;  
fausque (1868); *Vergil et Vir-  
lois à la défense d'Alesia* (1869);  
en août 1870 (1872); *Feuili-  
aquarelle*; *la Fontaine de Jouvence*  
abandonnée (1873); *la Fontaine*  
Grèce, Rome, les Barbares, le  
Fontaine de Jouvence, d'après  
l'auteur, aquarelle (1874); *Yé-  
Venus devant le puits de Per-  
dromède*, projet de tapisserie,  
les Muses (1877), plafond p.  
chancellerie de la Légion d'h-  
ramique, la Grande salle des  
falènes qui décoraient le por-  
des Beaux-Arts à l'Expositi-  
Paris, sous les auspices de la  
vie les nations, aux Palais na-  
et de l'Industrie, panneau de  
les Lettres, les Sciences et les  
quité, carton d'un tapisserie  
destinée à la salle des séances  
que nationale (1880); *la Sage-  
et l'Industrie* (1884), tympan  
la commission française à l'Ex-  
sterdam, après la guerre, pa-  
centrale des arts décoratifs  
(1885), panneau décoratif pou-  
rine à la Bibliothèque nationale  
tapisserie (1886); *Sainte Marie-Mad-  
(1886)*; *Sainte Marie-Mad-  
Marie-Salomé* (1887), carton  
tiné à l'église de Montmorency  
d'une verrière du xix<sup>e</sup> siècle  
*Arts et les Sciences*, tableau  
dele d'une tapisserie exécutée  
à la suite d'un concours en  
à une des salles de la Biblio-  
Citons encore: *Histoire de la*  
ton d'un vitrail destiné à la  
miens.

**EIAU**, une des îles de l'Ar-  
quises, colonie française de  
longueur du N. O. à 100 mil-  
et sa largeur moyenne de 10  
été cédée à M. Hart, négoci-  
qui l'exploite pour l'élevage

**EICHORN** (Christophe), né  
le 26 octobre 1837. Attaché  
des Cultes, il s'est livré à des  
artistiques et historiques. Il  
des sur l'histoire de la littérature  
(1869-1871, 2 vol.); *Seneca* (1871);  
l'Architecture antique (1872). Il a  
nombre de petits écrits traitant  
tuel de l'art industriel dans son  
doit aussi des biographies d'*El-  
de Sometius* (1867) et de *Sten-  
Il a collaboré au recueil des  
sueois*: Columbus, Hjaerne,  
linhans, Gylleberg, Leyn-  
trozon et traduit le *Décadence*  
(1861 à 1869), les poésies d'  
schall, etc.

**EICHLER** (Auguste-Guill-  
allemand, né à Neukirchen,  
hain (Hesse électoral), le 22  
à Berlin le 2 mai 1867. Il a  
gymnase de Marbourg, il a  
avec une thèse sur le *Développement  
feuille et étude spéciale des  
ses ancêtres*, et devint prépar-  
niste von Martius, à Munich  
Munich en 1865, professeur  
jardin botanique à Graz en  
1873 et à Berlin en 1878, il a  
l'Académie des sciences de  
ville depuis 1880. Il a surtout  
phologie des organes floraux  
des familles et des espèces  
bore à la publication de la  
s de Martius et termine ce  
la mort du maître. On lui doit  
morts estimées sur une série  
cycadées, les conifères, les  
dans le « Prodrum » de  
de *Diagrammes floraux* (Leip-  
zick, 1880).

[illegible]

— Il est mort à  
physiciens alle-  
janvier 1799. —  
juillet 1872.  
gyptologue alle-  
octobre 1832. Il  
leja citées, une  
Harris dans  
1873-1874); *Ma-*  
*ciens Egyptiens*,  
, avec commen-  
yrrus Rhind du  
7, 2 vol.) etc.  
, médecin et  
é à Wurtzbourg  
rt dans la même  
peintre autri-  
rier 1830. Elève  
1863, professeur  
protestante de  
t temps ses étu-  
1872, une chaire  
s œuvres sont :  
ntes décorant le  
les peintures;  
*les Douze Mois*;  
n, représentant  
a vie de l'empe-  
eur Léopold ; les  
et de l'industrie ;  
re d'Augsbourg  
upel) (1878), etc.  
privées destinée  
de la peinture  
teddofodau — mot  
s de Galles.  
consiste en con-  
et de musique,  
dans le but de  
et la littérature  
oncours remonte  
elle unsteddofod  
la présidence du  
ne idée politique  
s, dans ces con-  
le pays de Gal-  
t conservée pure  
o, garde plus ou  
es aspirations à  
ces aspirations  
ous périodiques  
steddofod est in-  
auguré  
preliminaire qui  
ee dans le sol, à  
au milieu d'un  
apeller les an-  
et enfin à pro-  
un de nos com-  
dres le 11 août  
heures du ma-  
ar hasard dans  
d'hommes for-  
au centre d'un  
douze pierres,  
plusieurs vieil-  
longues barbes  
un langage  
groupés autour  
grosse que les  
essent le costume  
le célébrer quel-  
gisant cer-  
des rubans  
de bois recou-  
en creux en  
eux, le chef sans  
me et redoutable  
droites. Tout à  
sur un ordre du  
ore deux notes  
o hommes se di-  
s douze pierres,  
oied gauche sur  
en signe de res-  
en avant du  
livre et sous le  
au. Après avoir  
une invocation  
il tira son épée  
s paroles étran-  
pondit. Par trois  
trois fois les as-  
eponse. Satisfait  
ssait, le vieillard  
la déposa sur le  
près l'avoir fait  
rds qui l'entou-  
rds n'étaient au-  
uestion du chef  
elle?» et les as-  
: « La paix ré-  
en effet avoir  
de Galles est en  
é cette question  
rmativement, la  
urides orateurs  
le et prononcent  
quels succèdent  
compagnement  
e mot en marche  
véritable tournoi  
articulière à l'ac-  
pitives qui l'ac-



